L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN 16 FÉVRIER.

FEUILLETON.

MARCOF LE MALOUIN

PAR

ERNEST CAPENDU.

DEUXIÈME PARTIE.

L'ABBAYE DE PLOGASTEL.

XIII.

LES DEUX FRÈRES.

(Suite.)

— Si vous le permettez même, monseigneur, je partirai cette nuit.

— Je le veux bien.

— Et si le capitaine me demande où vous vous trouvez, faudra-t-il le lui dire?

— Certes.

— Et l'amener?

Le marquis regarda la religieuse comme pour solliciter son approbation.

Julie devina sa pensée.

— Oui, oui, Jocelyn, dit-elle vivement, amenez ici le frère de votre maître.

Le marquis s'inclina sur la main de la religieuse et la remercia par un baiser.

— Ange de bonté et de consolation! murmura-t-il.

A peine se relevait-il qu'un bruit léger retentit dans le souterrain et fit pâlir la religieuse et Jocelyn.

— Mon Dieu! dit Julie à voix basse, avez-vous entendu?

— Silence! fit Jocelyn en se levant.

Le marquis avait porté la main à sa ceinture et en avait retiré un pistolet qu'il arma.

Jocelyn se glissa hors de la cellule.

Il avança doucement dans la demi-obscurité et se dirigea vers la petite porte secrète qui faisait communiquer la partie du cloître cachée sous la terre avec les galeries souterraines dont nous avons déjà parlé.

Arrivé à cet endroit, il s'arrêta et se coucha sur le sol.

Il appuya son oreille contre la porte.

D'abord, il n'entendit aucun bruit.

Puis il distingua des pas lourds et irréguliers comme ceux d'une personne dont la démarche serait embarrassée.

Il entendit le sifflement d'une respiration haletante.

Enfin, les pas se rapprochèrent, s'arrêtèrent, une main s'appuya contre la porte secrète. Jocelyn écoutait avec anxiété.

Il s'attendait à voir jouer le ressort.

Il n'en fut rien; mais le bruit mat d'un corps roulant lourdement sur la terre parvint jusqu'à lui.

Ce bruit fut suivi d'un soupir. Puis, tout rentra dans le plus profond silence.

XIV.

LA CELLULE DE L'ABBESSE.

Si le lecteur ne se fatigue pas d'un séjour trop prolongé dans le couvent de Plogastel, nous allons le prier de quitter le cloître souterrain et de retourner avec nous dans cette partie de l'abbaye où nous l'avons conduit déjà.

Il se rappellera sans doute, du moins nous nous plaisons à le supposer, il se rappellera, disons-nous, que nous avons laissé la pauvre Yvonne couchée dans la cellule de l'ex-abbesse, comme on commençait à dire alors dans le style ayant cours.

Nous avons même abandonné la jolie Bretonne au moment où le comte de Fougueray s'apprêtait à la saigner, tout en se livrant à de sinistres pronostics à l'endroit de la jeune malade.

Avec un sangfroid et une habileté dignes d'un disciple d'Esculape, le beau-frère du marquis de Loc-Ronan procéda aux préliminaires de l'opération.

Il releva la manche de la jeune fille, mit à nu son bras blanc et arrondi, et, gonflant la veine par la pression du pouce, il la piqua de l'extrémité acérée de sa lancette.

Le sang jaillit en abondance.

Hermosa soutenait d'un bras la jeune fille, tandis que le chevalier lui baignait les tempes avec de l'eau fraîche.

Mais qu'il y avait loin de la contenance froide et presque indifférente de ces trois personnages aux soins affectueux que prodiguent d'ordinaire ceux qui entourent un malade aimé!

Le comte regardait Yvonne d'un œil calme et cruel, agissant plutôt comme opérateur que comme médecin.

Hermosa se préoccupait d'empêcher les gouttelettes de sang de tacher sa robe.

Le chevalier, insouciant de l'état alarmant de la jeune fille, promenait ses regards autour sur les charmes que lui révélait le désordre de toilette dans lequel se trouvait la malade.

— Crois-tu qu'elle en revienne? demanda-t-il au comte.

— Je n'en sais rien, répondit celui-ci.

Puis, jugeant la saignée suffisamment abondante, il l'arrêta, banda le bras de la jeune fille.

— Maintenant, dit-il, nous n'avons plus rien à faire ici. Laissons la nature agir à sa guise. Le sujet est jeune et vigoureux; il y a peut-être de la ressource.

— Faut-il la veiller? demanda Hermosa; j'enverrais Jasmin.

— Inutile, ma chère; qu'elle dorme, cela vaut mieux.

— Au diable cette maladie subite! s'écria le chevalier. Nous allons avoir une succession d'ennuis à la place des jours de plaisirs que j'espérais.

— Oui, cela est contrariant, Raphaël, mais que veux-tu? il faut prendre son mal en patience. Si la petite doit mourir ici, mieux vaut que ce soit aujourd'hui que demain: nous en serons débarrassés plus tôt.

— C'est qu'elle est charmante, et qu'elle me plaît énormément.

— Elle ne peut t'entendre en ce moment, mon cher; tes galanteries sont donc en pure perte. Laisse-la reposer quelques heures, et peut-être qu'à son réveil tu pourras causer avec elle; en attendant, quittons cette chambre.

— Nous pouvons la laisser seule?...

— Pardieu! elle ne songera pas à fuir, je t'en réponds; y songeât-elle, que les grilles et les verroux s'opposeraient à son dessein. Partons! c'est, je le répète, ce qu'il y a de mieux à faire en ce moment. Il ne faut pas nous dissimuler, Raphaël, que tu es un peu cause de l'état dans lequel se trouve ta bien-aimée. Tu l'entends? .... Elle délire. Je pense que ma saignée et le repos ramèneront le calme et la raison. Néanmoins, si à son réveil elle n'avait quelque chose qui l'effrayât, le délire pourrait revenir plus violent encore. Donc, allons-nous-en et attendons.

— Soit! fit le chevalier en quittant la cellule; attendons.... je reviendrai dans deux heures!

Et sans plus se préoccuper de celle que son infâme conduite et ses violences avaient amenée aux portes du tombeau, Raphaël descendit l'escalier de l'abbaye et se rendit aux écuries pour s'assurer que ses chevaux étaient convenablement soignés.

— Bien décidément, se dit-il tout en passant la main sur la croupe arrondie et luisante de son cheval favori, bien décidément, cette petite est charmante, et je serais fâché qu'elle mourût sitôt! En tout cas, je remonterai tout à l'heure, et si elle est en état de m'entendre, je lui parlerai fort nettement. De cette façon, j'éviterai les premières scènes de larmes et de cris, car elle sera trop faible pour me répondre.

Et le chevalier, après avoir pris cette froide résolution, se promena dans la cour.

Le comte et sa compagne le suivaient du regard à travers l'étroite fenêtre.

— Pauvre chevalier! fit le comte en se penchant vers Hermosa et en donnant à ses paroles un accent d'ironie amère, pauvre chevalier! sa douleur me fait mal!

— Tu sais bien que Raphaël n'a jamais eu de cœur! répondit Hermosa à voix basse.

— J'aurais pourtant cru que la petite lui avait monté la tête.

— Lui!... Tu oublies, Diégo, que l'amour de l'or est le seul amour que connaisse Raphaël. Il craint de s'ennuyer ici, et s'il a enlevé cette enfant, c'est pour lui servir de passe-temps.

— On dirait que tu n'aimes pas ce cher ami, Hermosa?

— Je le hais!

— Très bien!

— Pourquoi ce très bien?

— Je m'entends, fit le comte avec un sourire.

— Et moi je ne t'entends pas.

— Quoi! il te faut des explications?

— Sans doute.

— Eh bien! chère Hermosa, continua le comte en refermant la porte de la cellule où se trouvait Yvonne et en entraînant sa compagne vers son appartement. Combien avons-nous rapporté du Château de Loc-Ronan?

— Mais environ cinquante mille écus, tant en or et en traites qu'en bijoux et en pierreries.

— Ce qui fait, après le partage?...

— Soixante-quinze mille livres chacun.

— C'est peu, n'est-ce pas?

— Fort peu.

— Surtout après ce que nous avions rêvé!

— Hélas!

— Cependant, si nous avions les cinquante mille écus à nous seuls, ce serait une fiche de consolation?

— Oui, mais nous ne les avons pas.

— Si nous héritions de Raphaël?

— Il est plus jeune que toi.

— Bah! la vie est semée de dangereux hasards.

— Cite-m'en un!

— Dame! personne ne nous sait ici. Nous sommes seuls; et si Raphaël était atteint subitement d'une indisposition......

— Eh bien?

— Je parle d'une de ces indispositions graves qui entraînent la mort dans les vingt-quatre heures?

— Est-ce que tu serais amoureux de la Bretonne, Diégo? dit Hermosa en regardant fixement son interlocuteur.

— Amoureux! répondit le comte avec un sourire. Tu sais bien que je n'aime que toi, Hermosa; toi et notre fortune. Si Raphaël venait à trépasser, l'héritage de ... ses cinquante-quinze mille livres lui appartenant en commencement de dot.

— Tu me prends par l'amour maternel, Diégo.

— Enfin, es-tu de mon avis?

— Eh! je ne dis pas le contraire; mais Raphaël se porte bien.

— Du moins il en a l'apparence: je suis contraint de l'avouer.

— A quoi bon alors toutes ces suppositions?

— A quoi bon, dis-tu?

— Oui.

— Tiens, chère et tendre amie, regarde ce petit flacon.

Et Diégo tira de sa poitrine une petite fiole en cristal, hermétiquement bouchée, contenant une liqueur incolore.

— Qu'est-ce que cela? demanda Hermosa.

— Un produit chimique fort intéressant. Mélangé au vin, il n'en change ni le goût ni n'en altère la couleur.

— Et quel effet produit-il?

— Quelques douleurs d'entrailles imperceptibles.

— Qui amènent infailliblement la mort, n'est-ce pas, dit Hermosa en baissant encore la voix. Ce que contient cette fiole est un poison violent?

— Eh! non. Tu as des expressions d'une brutalité révoltante, permets-moi de te le dire. Il ne s'agit nullement de poison. L'effet de ces douleurs d'entrailles cause un malaise général d'abord, puis détermine ensuite un épanchement au cerveau. De sorte que celui qui a goûté à cette liqueur semble mourir empoisonné, mais par la suite d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Voilà tout.

— Et tu nommes ce que contient ce flacon?

— De l'extrait "d'aqua tofana."

— Le poison favori des Borgia?

— Retrouvé par un ancien ami à moi que tu as connu en Italie.

— Cavaciolli, n'est-ce pas?

— En personne!

Hermosa ne continua pas la conversation.

Le comte fit quelques tours dans la chambre, ouvrit une tabatière d'or, y plongea l'index et le pouce, en écarquillant gracieusement les autres doigts de la main, et après avoir dégusté savamment le tabac d'Espagne, il lança délicatement à la dentelle de son jabot deux ou trois chiquenaudes, qui eurent l'avantage de faire ressortir l'éclat d'un magnifique solitaire qui brillait à son petit doigt.

Puis, revenant près d'Hermosa:

— C'est toi, chère belle, lui glissa-t-il à l'oreille, qui as l'habitude de nous verser le syracuse à la fin de chaque repas. Je te laisse ce flacon. Par le temps qui court cette composition peut devenir de la plus grande utilité. On ne sait pas; mais si par hasard tu avais le caprice d'en faire l'épreuve, ne vas pas te tromper! Je te préviens que j'ai le coup d'œil d'un inquisiteur espagnol!

Ceci dit, le comte déposa le flacon sur une petite table près de laquelle Hermosa était assise, et sortit en fredonnant une tarentelle.

Arrivé près de la porte il se retourna.

Hermosa avait la main appuyée sur la table, et le flacon avait disparu.

Le comte sourit.

— Cette Hermosa est véritablement une créature des plus intelligentes, murmura-t-il en traversant le corridor pour gagner l'escalier du couvent. Il n'est vraisemblablement pas impossible que je consente un jour à lui donner mon nom. Palsambleu! nous verrons plus tard. Pour le présent, ce cher Raphaël ne se doute de rien. Tout est au mieux. Pardieu! moi aussi je trouve cette petite Bretonne charmante, et j'ai toujours jugé fort sage cette sorte de parabole diplomatique qui traite de la façon de faire tirer les marrons du feu. Allons, Raphaël n'est pas encore de ma force, et je crois qu'il n'aura pas le temps d'arriver jamais à ce degré de supériorité.

Au pied de l'escalier le comte rencontra Jasmin.

— Tu vas, lui dit-il, nous préparer pour ce soir un souper des plus délicats. Je me sens en disposition de fêter tes connaissances dans l'art culinaire!

Jasmin s'inclina en signe d'assentiment; et le comte hâta le pas pour rejoindre son ami le chevalier, dont il passa le bras sous le sien avec une familiarité charmante.

Puis tous deux continuèrent leur promenade.

Pendant ce temps Hermosa se faisait apporter par Jasmin des flacons de syracuse.

A continuer.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 15 février 1871.

Le marché monétaire est, depuis quelques jours, beaucoup plus facile qu'il ne l'a été depuis le commencement de la saison. Les capitaux disponibles sont abondantes, dans les banques et dans les rues, pour les bons emprunteurs, et nous avons entendu parler de négociations, dans les rues, au taux de banque, de billets accompagnés d'excellentes garanties collatérales. Nous cotons: 8 à 10 pour cent par an les billets No 1 et de premier ordre bien garantis; 10 à 11 billets de commerce de premier ordre et 12 les bons; 9 à 10 le papier hypothécaire No 1 et 11 à 12 le bon et No 2.

L'or a ouvert à 110 7/8 à 111 1/8 contre 111 1/8 à New York, et a fermé aux taux d'ouverture sur notre place et dans Wall Street. On a vendu: $5000 et $12,000 à 110 3/4, $25,000 à 110 3/4 à 110 7/8, $2000, $1500 et $10,000 à 110 7/8, $4000 et $22,000 à 111, $1000 à 111 1/8.—Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent.

Nous avons à constater une plus grande animation dans le change étranger, mais à des cours irréguliers. A midi, le marché a fléchi de 1/4 par suite de la baisse de l'or à 110 7/8 à New York; mais il s'est ensuite relevé et, à la clôture, les cours ne différaient guère de ceux d'hier. Les opérations de sterling ont atteint le chiffre de 125,000 livres, dont 1,000 ship's bill à 119 3/4, 1,000 et 5,000 connaissement à 120, 9,000 à 120 à 120 1/8, 57,500 (12,000 clear, 15,000 et 30,000 connaissement et clear à 120 à 120 1/4), 2,000 et 2,500 clear No 1 à 120 1/4, 5,000 et 5,000 clear No 1 à 120 5/8, 4,000 à 120 1/2, 16,000 connaissement No 1 et clear à 120 1/4 à 120 1/8, 2,000 clear No 1 et 11,500 connaissement No 1 à 120 1/2, 3,000 de banque à 121.—Dans le change sur France, 75,000 francs, en change de commerce, à 4.73 3/4.—Le sterling peut être coté à 120 1/8 à 120 5/8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 121 1/4 à — le change de banque.

Le change américain a légèrement haussé. Les banques ont tiré sur New-York, pour remises, à 1/8 d'escompte; quelques-unes ont vendu de petits montants à leurs clients, dans le courant de la journée, à 1/4. Les transactions sont: $10,000, $10,000 et $15,000 de banque, à vue, sur New-York, $30,000 de banque et de banquiers à 3/16 d'escompte, $80,000 de banque et de banquiers à 3/16 à 1/4, $10,000 en change de commerce, $50,000 de banquiers, $30,000 et $25,000 de banque à 1/4, $15,000 et $35,000 en change de commerce à 5/16.

50 actions de la Banque de la Nouvelle-Orléans se sont vendues à $40 25. On a parlé de ventes de la Banque de l'Union qui auraient eu lieu à une hausse, mais on n'a pas de détails. On a offert des actions des Abattoirs à $29, mais il n'a pas été annoncé de transactions.

On a vendu, hier, sans l'annoncer, $1,000 de nouveaux bonds sept pour cent de la ville à 70 1/2 et, aujourd'hui, $750 au même taux. On offre, maintenant, 70 1/2; les détenteurs en exigent 71.

$3,500 de certificats de levées d'Etat ont changé de mains à 62 1/2; $800 et $12,500 de nouveaux mandats de l'Etat à 75. Les courtiers ont acheté les nouveaux mandats de l'Etat à 73 à 74 et les nouveaux mandats de la police métropolitaine à 98; ils ont demandé 75 à 73 1/2 des premiers et 98 à 99 des seconds.

Un lot de $200 de billets de la ville s'est vendu à 23 d'escompte. Les courtiers ont acheté à 24 et vendu à 22 1/2 à 23.

Il n'y a pas eu de ventes, ce soir, au Board des Courtiers.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi, 15 février 1871.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 9100 balles prises à des prix irréguliers, plus faciles et qui ont montré une baisse assez générale de 1/8 c. mais dans quelques cas de 1/4 c. Nous cotons: low ordinary 10 3/4 à 11— cts, l'ordinary 11 1/4 à 11 1/2, good ordinary 12 1/4 à 13—, low middling 13 3/4 à 14—, middling 14 1/4 à 14 1/2 c, strict middling 14 3/4 à 15— et good middling 15 1/4 cents.

Il s'est vendu du good middling à un prix aussi bas que 12 3/4 c, mais, d'un autre côté, les listes courantes de cotons propres et blancs ont rapporté 13 3/4 c et des qualités pareilles, entre le good ordinary et le low middling se sont vendues à 13 1/4 c. Le low middling en moyenne a changé de mains de 13 3/4 à 13 7/8 c et tandis que le taux dominant du strict était de 14 c, ce grade a été rapporté à aussi bas que 13 3/4 cents. Il s'est vendu du good middling à un prix aussi bas que 15 1/4 c. ce qui, cependant, a été regardé comme exceptionnel, et le fort de l'opinion a été en faveur des cotes données plus haut. Les prix ont été dépréciés par la baisse à Liverpool et par le cours du change sterling qui, pendant un moment a été de 1/4 pr et plus bas, mais qui subséquemment s'est relevé. La demande a été stimulée par les concessions des facteurs.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept 1870, bal		20696
Arriv. dep. le dern. état	7805	
Arrivé précédemm	912345	920150
		940846
Expédié aujourd'hui	6491	
" précédemment	657440	663631
Stock en mains et à bord		277215

Les recettes, proprement dites, depuis hier soir ont embrassé 7236 balles contre 12370 mercredi dernier et 7323 l'an dernier, faisant un total depuis vendredi soir de 40665 balles contre 4814 dans le même laps de temps la semaine dernière et 36130 l'an dernier, et depuis le 31 août 865328 balles contre 746,034 l'année dernière.

Les exportations d'aujourd'hui ont embrassé 2562 balles à destination de Brême, 640 à destination de Barcelone, 330 à destination de Malaga et 2709 à destination de Gênes.

FRET—La demande de navires pour les ports étrangers n'a pas fléchi et les taux du fret sont fermes. Les navires sans engagements sont rares. Dans le cabotage le mouvement est actif.

Transport par vapeurs—coton pour Liv. —, d. pour New York, et Philadelphie 3/4 c, sucre pour N York $6 50, mélasse pour N York $2. bœuf, $2 le tierçon.

Sur voiliers—Coton pour Liverpool 5/8 d pour les ports allemands 11/16 d, pour Gênes 1 3/8 c, farine pour Liverpool 4s 6 d. gâteaux de graines de coton pour Liverpool 32 s 6 d, huile de graines de coton à 3; suif 37 s 6 d.

SUCRE—Arrivé ce matin 573 boucauts. Les bonnes qualités sont recherchées, mais les sortes médiocres sont calmes. Tous les envois qui nous arrivent aujourd'hui se vendent comme suit savoir: Inférieur 5 à 5 1/4 c, commun 6 à 6 1/4 c, bon commun 7—à 7 3/4, fair 7 3/4 à 8—good fair 8 1/4 à 8 1/2, fully fair 9 à 9 1/4 c, prime 9 1/4 à 9 3/4 cts strictement prime— cts, choix 10 à 10 1/4 cents seconds — à —, jaune clarifié 11 1/4 à 12 1/4 blanc 12 1/4 à 13 1/4 c la livre.

MÉLASSE—Reçu aujourd'hui 1284 barils. La demande est bonne et porte spécialement sur les qualités meilleures, en outre, les prix de l'article sont plus fermes. Tous les envois qui nous parviennent en ce moment se vendent à 20 à 35 c pour l'inférieur 30 à 45 c pour la commune et fermentée 50 à 53 pour la prime et 54 à 55 pour la strictement prime; et 58 à 60 pour la qualité choisie. Le marché manque de mélasse de choix.

FARINE—En bonne demande pour le trafic et pour l'exportation. L'article est rare et les prix en sont plus élevés. La superfine est cotée à $6 25 à $6 50; la double à $6 75 à $7, la triple extra à $7 12 1/2 à $7 25 le baril. Les ventes ont embrassé 300 barils dont 100 de bonne fine à $6; 160, 125 et 200 de superfine à $6 25, 50 de à $6 37 1/2, 135 et 150 à $6 50, 100 de simple extra à $6 60, 160, 200, 50 de double extra à $6 87 1/2, 350, 100 de double extra à $7, 75 de triple extra à $7 25, ... pour la double extra, $7 12 1/2 à 7 50 pour la triple extra, et ... de choix à $8 et $8 25 le baril.

SON—Calme, vente de 400 sacs de 400 sacs provenant à $1 15 et de 100 à $1 20 ... cent livres.

AVOINE—La demande est faible. ... prix en ont baissé ... d'hui il s'en est vendu ... Galena et de St Louis à 70 à ... 1000 de St Louis à 70 c le boisseau.

VIANDE SALÉE À SEC—... boucauts ont changé de mains ...

MAÏS—En demande; les stocks de l'article sont faibles et les prix en ont haussé. Vente aujourd'hui de 2500 sacs dont 300 de mélangé et de jaune à 73 c. 400 de blanc en sacs de secondes mains à 73 c, 100, 400 et 1000 de blanc à 75 c le boisseau.

FOIN—Continue à être calme et sans changement. Vente de 200 balles de prime Ohio à $24 et de 250 do à $24 50 le tonneau.

PORC—Calme, mais ferme et le stock en mains faible. Le mess est tenu à $23 75 à $24 le baril. Vente d'un lot de 50 barils de ... prime de porc à $20 le baril. Le ... s'est fait à $24 50 le baril. En outre, 30 barils de croupions de porc, vendus à $17 le baril, 20 et 30 do à $17 75 le baril.

BACON—Calme, mais ferme. 16 barriques d'épaules ont changé de mains à 10 1/4 c, 10 do de cotés clear ribbed à 13 1/2 c, les cotés désossés sont tenus à 13 c. Les jambons curés au sucre sont cotés à 17 c.

SAINDOUX—Calme, mais ferme à 13 1/4 à 13 c pour l'article en tierçons et en barillets 14 à 14 1/2 c.

CAFÉ—Nous extrayons ce qui suit de la circulaire mensuelle de MM. Lonsdale, Marks & Co:—Importations du 1er juillet à cette date, 137,370; dans tout le courant de l'année dernière 130,743 sacs. Importations depuis le 14 du mois dernier 63735 sacs, savoir: barque Majorian, 3000, navire Aaron Brown 6000, brick Glide 2800, goëlette Maggie E. Gray 7052, barque Bobbycito 7000, barque Catherine Scott 6050, barque Trafalgar 6007, navire Gray Eagle 6706 brick Woolfville 2775, barque Parana 7000, barque Tyon 36,009 sacs. Le tout a été vendu, excepté ces deux derniers chargemens, les cinq premiers chargemens ayant été vendus avant leur arrivée. Les chargemens sont cotés: prime—droits payés en or—15 1/4 à 15 3/4 c, bon 14 3/4 à 14 7/8, fair 14 1/4 à 14 1/2 c. Le marché a clos ferme à ces cotes. Les commerçans tiennent 28,000 sacs.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 16 février 1871.

Arrivés hier — 176 bœufs du Texas, 97 cochons.

Vendu—173 bœufs du Texas, 97 cochons, 91 moutons.

A vendre—86 bœufs du Texas, 1361 moutons, 26 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité, par livre nette	12	à	14
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	40 00	à	50 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	15 00	à	22 00
Cochons par livre, gr.	—	à	6
Cochons (stock) par tête gr.	7 50	à	9 25
Moutons, 1re qlt., par tête	5 50	à	6 25
Moutons, 2e qlt., par tête	3 00	à	3 50
Moutons, 3me qlt., par tête	2 00	à	2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	80 00	à	100 00
Vaches à lait, 2e qlt., par tête	40 00	à	50 00
Veaux de lait par tête	9 00	à	12 00
Veaux d'un an par tête	10 00	à	16 00
Chèvres, par tête	1 50	à	4 00

Banque Nationale DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1871.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de la loi du Congrès, intitulée "Acte pour pourvoir à une monnaie courante nationale garantie par des Bonds des Etats-Unis" et approuvée le 3 juin 1864, et conformément à la dix huitième section de la dite loi, je publie ici le certificat d'autorisation émis en faveur de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

RICHARD JONES, Caissier.

DÉPARTEMENT DU TRÉSOR.
Bureau du Contrôleur du Currency,
WASHINGTON, 30 JANVIER 1871.

Attendu que par des preuves satisfaisantes, présentées au soussigné, il appert que la "Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans," dans la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le comté d'Orléans et Etat de la Louisiane, a été dûment organisée, conformément aux réquisitions de la loi du Congrès intitulée "Acte pour pourvoir à une monnaie courante nationale, à la circulation et au rachat de la dite monnaie courante," et approuvée le 3 juin 1864, que la dite Banque s'est conformée à toutes les stipulations du dit acte, réquisitions auxquelles elle était tenue de se conformer avant de commencer les opérations de banque en vertu du dit acte,

Je, JOHN JAY KNOX, faisant fonctions de Contrôleur du Currency, certifie, par les présentes, que "La Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans," dans la ville de la Nouvelle-Orléans, dans le comté d'Orléans et Etat de la Louisiane, est autorisée à commencer les opérations de banque en vertu du dit acte.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et le sceau du Bureau ce 30ème jour de janvier 1871.

JOHN JAY KNOX,
Faisant fonctions de Contrôleur du Currency.

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans

Cette Banque s'ouvrira et commencera les opérations JEUDI PROCHAIN, 9 du courant, au local de la Banque, No 54 de la rue du Camp, sous la direction suivante:

—DIRECTEURS—
Alex. WHELESS, Président,
James N. BEADLES, Vice Président,

Jesse K. Bell,	Thomas Henderson,
Henry Block,	Jérôme B. Vanhorn,
John L. Dunnica,	James B. Woods,
Samuel Delgado,	Albert Chapsky,
Edward C. Palmer,	George D. Fisher.

RICHARD JONES, Caissier.

Bureaux de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 10 février 1871.

A L'ÉLECTION annuelle des actionnaires de cette Compagnie, tenue le 6 courant, les personnes dont les noms suivent ont été dûment élues Directeurs pour l'année:

B. SALOY,	J. LANGLES,
J. DESBAN,	HENRY LARQUIÉ,
J. SEGASSIE,	J. PLAISANT,
B. H. SCHMIDT.	

Et, à une réunion spéciale du Bureau de Direction, tenue le 9 du courant, M. B. Saloy a été unanimement réélu Président et M. P. Tisné Jr. Secrétaire.

P. TISNÉ JR., Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.

7 Février 1871.

A une élection de Directeurs de cette Compagnie, tenue le 2 janvier 1871, les personnes dont les noms suivent ont été dûment élues pour servir pendant l'année commençant le premier lundi de février:

EDM. J. FORSTALL,	THOMAS SLOO,
ALBIN ROCHEREAU,	J. G. LINGHAM,
JAMES JACKSON,	PHILIP SIMMS.

A l'assemblée régulière des Directeurs pour l'organisation, tenue LUNDI, 6 février, M. JAMES JACKSON a été réélu, à l'unanimité, Président.

WM. S. BROWN, Trésorier.

Compagnie de Manufacture de Glace de la Louisiane.

LE 1er du courant, à une élection, par les actionnaires, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus directeurs de cette Compagnie pour l'année:

Wm. T. Hepp,	James Jackson,
A. Rochereau,	D. M. Chaffraix,
F. V. Labarre,	Henry Frellsen,
Richard Pritchard,	Louis Schneider,
	R. Pochelu.

Et, le 8 du courant, à une réunion des Directeurs, M. WM T. HEPP a été réélu Président, à l'unanimité, et M. D. POCHELU, Secrétaire et Trésorier.

D. POCHELU, Secrétaire.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

GRANDE RÉDUCTION dans les prix, pour tous les principaux points de la ligne.
$50 seulement, pour New York.

E. D. SEWALL, surintendant général.
S. E. CAREY, agent général des billets.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane—No 120 rue de la Commune.

UNE élection de directeurs pour servir pendant un an à partir du second lundi d'avril prochain, sera tenue au bureau de la Compagnie lundi, le 20 février 1871, de 10 heures A. M., à 2 heures P. M.

J. P. ROUX, Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 2 février 1871.

AUJOURD'HUI, à une assemblée régulière de la Direction, il a été déclaré un dividende de six pour cent provenant du bénéfice du capital actif dans les six derniers mois et qui sera payé aux actionnaires à partir du LUNDI, 13 du courant.

J. L. DELERY, Caissier.

Département des Finances.

Hôtel de Ville — Nlle-Orléans, 4 février 1871.
LICENCES DE VILLE.

LES personnes qui n'ont pas pris leurs licences aux bureaux du département des finances sont prévenues qu'il leur reste encore quelques jours pour se conformer à la loi sans désagrément et sans frais.

Je préviens celles qui espèrent gagner quelque chose par le délai qu'elles seront désappointées. J'exécuterai la loi sans crainte ni faveur.

JOHN S. WALTON,
Administrateur des finances.

Association pour l'érection d'un monument au général Robert E. Lee.

LES personnes qui désireraient devenir membres d'une association, sous le titre ci-dessus, dans le but d'ériger un monument à la mémoire de feu le général ROBERT E. LEE, pouvant signer les articles d'association à notre bureau, No 18 rue Royale, au premier.

P. FUSELIER.
EDOUARD BARNETT
M. T. DUCROS.

Travailleurs Chinois. Travailleurs Chinois

VOICI le moment où les planteurs, les négociants, les fabricants, les personnes qui tiennent maison, &c, doivent s'adresser à ceux qui sont à même de leur procurer de bons travailleurs, artisans et domestiques chinois. Qu'ils s'adressent aux bureaux de la Compagnie d'Emigration Chinoise, No 9 de la rue Perdido, entre les rues Carondelet et Baronne, au premier—bureaux de devant. Succursales à Hong-Kong, en Chine, et à San Francisco, Californie.

C. MEHLE & CO.

CHRIS. MEHLE, B. C. STEINBECK et J. DONALDSON,

Négociants Commissionnaires

POUR LA VENTE DE BESTIAUX.
Au Stock Landing, Nlle-Orléans.

MIRAMON,

99 & 101....Rue de Chartres....99 & 101
MARCHAND DE MEUBLES,

EBÉNISTE ET TAPISSIER. Achat, échange et réparation de Meubles Draperies et Rideaux... On prend des meubles en emmagasinage.

V. BIRI,

FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER,

Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Panier à ouvrage, Chaises, Paniers à linge, IMPORTATEUR DE Paniers allemands et français, de fantaisie, &c. Aux Nos 38 et 36 de la rue de Chartres

MERIDIAN.

MM. MANUEL NAVAS & BERNARD CAZERE, ont l'honneur d'informer le public et leurs amis qu'ils tiennent le Salon d'Huîtres et Restaurant connu sous le nom de "Meridian Oyster Saloon," enseignure Passage de la Bourse et Douane. Ils feront tout ce qui sera en leur pouvoir pour satisfaire le public ainsi que leurs amis.

HOTEL DE SOTO,

BIENVILLE

Cet Hôtel offre aux voyageurs toutes le confort désirable. Les chambres sont belles, spacieuses et bien aérées. Situé à une très petite distance de la rue du Canal, il est à portée de tous les bureaux publics et de toutes les grandes maisons de commerce. Salle à manger au premier. Magnifique salon avec piano Pleyel. Le chef de cuisine est de premier ordre. Prix: par jour, ...

J. BONTEMPS,

TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
RUE POYDRAS
— Entre les rues —
Carondelet et Baronne.

GEO. MERZ

BRASSERIE DU VIEUX CARRÉ,
...

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

Jeudi, 16 Février 1871.

LA REINE DE CHYPRE,

Grand-opéra en 5 actes, d'Halévy.

Les portes seront ouvertes à 6½ heures et le spectacle commencera à 7 heures précises.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 ... à 4 heures P. M. ...

Samedi, 18:

MATINÉE, A MIDI PRÉCIS,
LE BARBIER DE SÉVILLE,
Opéra en 3 actes, de Rossini.

AVIS.

Les abonnés aux Loges, grilles ou fermées, peuvent louer leurs loges pour les Matinées en s'adressant au contrôle un jour à l'avance.

Aucune autre place ne sera réservée.

Académie de Musique.

LUNDI, 13 FÉVRIER 1871
Jusqu'à nouvel ordre
Représentations de la célèbre artiste
Mme JAS. A. OATES,
et de sa compagnie d'Opéra-Bouffe.

Cette troupe est la plus populaire, et celle qui a eu le plus de succès en Amérique. ...

Pour la première fois à la Nouvelle-Orléans

FAIR ONE
With the Blonde Wig.

Cette pièce est montée avec un grand luxe de costumes, décors et mise en scène.

La musique a été arrangée par le professeur Buhl, d'après les opéras populaires.

VENDREDI, 17 février, Bénéfice de Mme Jas. A. Oates.
SAMEDI, 18 février, Grande Matinée.

Théâtre National.

OSCAR GUTTMAN..........Directeur.

ENGAGEMENT EXTRA
—Commençant—
Le SAMEDI, 18 février 1871.

TROUPE ROYALE DES
Japonais.
Positivement pas plus de quatre soirées!

DEUX GRANDES MATINÉES,
Samedi 18 février
— Et —
Mercredi, 22 février.

Nouveaux Tours—Nouveaux Actes.

Prix d'entrée comme d'ordinaire.

Un Grand Concert Matinée,

—AU PROFIT DE—
L'ÉGLISE DE STE-ROSE DE LIMA,
Sera donné à cette Eglise,
Le Dimanche, 26 Février,
A 1 heure et demie de l'après-midi,

SOUS la direction de Mr. H. Dubos, chef d'orchestre du chœur de la Cathédrale, secondé par MM. Miari, Caulier, Duquesnay et un grand nombre d'amateurs, dames et messieurs.

Prix du Billet..........Une Piastre.

On peut acheter des billets chez M. Louis Grunewald, chez M. L. Cter, rue du Canal, et à l'Eglise.

MUSEE CRESCENT CITY,

Aux Nos 40 et 42 de la Rue St.-Charles.

On y voit un grand nombre
—DE—
MERVEILLES VIVANTES,
Des Animaux, des Tableaux rares, et 100,000 curiosités,
—de toutes les parties du monde—

Un seul prix d'entrée.

Le Musée est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

AMPHITHEATRE ESPAGNOL.

Batailles de Coq.
Coin Dumaine et Roman.

Batailles à l'épreuve tous les dimanches, commençant à 10 heures du matin.

Batailles de gafe tous les jeudis et samedis, commençant à 7 1/2 heures du soir.

Le char de la rue Dumaine part toutes les cinq minutes de la place de Clay, rue du Canal, et s'arrête en face de l'amphithéâtre.

Un grand Bal paré, à caractère et masqué,

Sera donné par les Jeunes Revelers de Mardi-Gras (Young Mardi-Gras Revelers) à la salle de la Loge Union, rue des Remparts, entre St-Philippe et Dumaine,

Le MARDI-GRAS, 21 Février 1871.

—DIRECTEURS—

O. RAYMOND,	A. DANAFORD,
JEAN BATRIX,	WM. FABER,
E. MASSON,	CM. FABER,
G. E. ROLDAN,	JEAN CRAYON,
S. FOUGERAT,	AUG. SAVAIN,
	D. LABAT.

On pourra se procurer des billets d'invitation pour dames, en s'adressant à l'un des directeurs sus-nommés, ou à C. Faber, 79, rue de l'Union, 3me District; A. Danaford, 119, rue Dumaine; Aug. Savain, 271, Vieille-Levée, et J. Crayon, 132, Bourbon. Les billets d'entrée ne sont pas transférables.

MARDI GRAS.
Grand Bal Paré et Masqué

—DE LA—
Société choisie des Jeunes Gens.

SALLE DES ODD FELLOWS,
Mardi, 21 Février 1871.

—DIRECTEURS—

Thomas Taquino,	John G. Guerin,
P. N. Benachi,	Aristide L. Tissot,
J. S. Landry,	Paul Lacoste,
A. Roubion,	Geo. Adolphe Meilleur,
Louis Kuntz,	W. M. Evans,
M. Bannister,	E. R. Hogan,
D. W. C. Peck,	C. Weisshaar, Jr.,
J. Bradford Williams,	William E. Fitzgerald.

Prix de la Souscription..........cinq piastres.

Les Messieurs qui désirent souscrire à ce Bal sont invités à s'adresser au bureau du secrétaire, entrée par le passage qui mène dans les salles de loge, à "Odd Fellows Hall," ou à C. Weisshaar Jr. au No 28 de la rue Toulouse.

Les demandes d'invitations pour dames doivent être remises au Secrétaire, avec les noms et les résidences écrits en plein. On peut aussi s'adresser au comité d'invitation, par la voie de la poste, Lock Box No 315.

Les billets de souscripteurs et les invitations de dames ne peuvent, dans aucun cas, être transférés.

Bals Masques

—A—

L'HOTEL ST-LOUIS.

UNE série de six grands bals parés et masqués sera donnée dans la vaste salle de l'Hôtel St-Louis, commençant:

Le MARDI-GRAS, 21 février,
A LA ST-JOSEPH, 19 mars.

Ces bals seront la suite des grands bals donnés, chaque année, au Théâtre de l'Opéra, où l'ordre et le décorum les a rendus si justement populaires.

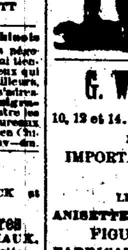
Le magnifique corps de musiciens de Jaeger a été engagé pour toute la série.

L'entrée de la salle de bal est par la rue Royale, juste au-dessous de l'encoignure St-Louis.

Les portes s'ouvriront à 9 heures du soir et les bals commenceront à 10 heures.

Prix du billet—Pour les messieurs, $1.—Pour les dames, gratis.

On peut se procurer des billets, le soir de chaque bal, à la porte, ou à la confiserie Dumonteil, coin Canal et Bourbon.



Costumes, Dominos,

Etc., Etc.,
Pour Bals et Soirées.

Mme GROUX,

93....CONTI....93.

Costumière de l'Opéra,

a TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grands soins.

PRIX MODÉRÉS.

Premier magasin en venant par la rue Dauphine.

G. W. DUNBAR & SON,

10, 12 et 14....RUE ST-LOUIS....10, 12 et 14

NOUVELLE-ORLÉANS,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
de toute espèce de
LIQUEURS FRANÇAISES,
ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO,
FIGUES DE LA LOUISIANE.
FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS,
Qui ont remporté les prix.

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 9 janvier 1871.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte et à la loi de la Législature de la Louisiane, la Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie le tableau suivant du scrip et de l'intérêt non réclamés depuis trois ans ou plus.

Le scrip et l'intérêt qui ne seront pas réclamés d'ici à trente jours seront forfaits et appartiendront à la Compagnie:

[illegible]

Nous, soussignés, certifions que le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. TUYES, Président.
J. M. HINCKS, Secrétaire.

Certifié sous serment et signé, ce 9 janvier 1871, par devant moi,

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le ... 1868.

CHAS. T. HOWARD..........Président.

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE C.

Tirage le SAMEDI, 4 mars 1871, à la Nlle-Orléans, HOWARD, SIMMONS & Co., Commissionnaires.

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 seulement.

[illegible]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

Société pour ériger un monument à ROBERT E. LEE.

AU PUBLIC.

Les soussignés ont été nommés membres du comité Exécutif du Bureau de Direction de la Société formée à l'effet d'ériger un monument à R. E. Lee. Le devoir de recueillir les fonds nécessaires à l'accomplissement du but qu'on se propose a été confié à ce comité.

Nous nous permettons de rappeler au public que l'érection d'un monument digne de la mémoire de Robert E. Lee exigera une forte somme d'argent. Nous comptons, principalement sur la libéralité des citoyens de la Nouvelle-Orléans ... Le temps qu'il faudra pour exécuter le travail mettra les souscripteurs à même de pourvoir ... au paiement de leurs souscriptions. Ils pourront donner des billets tirés à l'ordre de la Société et qui ne devront être acquittés qu'à mesure que les circonstances l'exigeront. Les messieurs qui seront chargés de parcourir la ville seront munis de listes en blanc et le montant ... signatures à l'échéance. Les personnes ... qui désireront seconder l'entreprise par des dons, des foires ou autres spectacles publics sont priées de s'adresser à Mr E. A. Tyler, président du comité chargé de cette partie du programme.

Les membres du comité et ceux qui doivent solliciter des souscriptions se mettront de suite à l'œuvre. Nous prions nos concitoyens de nous aider autant qu'ils le pourront, afin que nous érigions un monument qui soit non seulement rappelant les vertus de notre héros, mais aussi une source d'orgueil, un ornement pour notre ville.

Samuel H. Kennedy,	Am. Fortier,
A. W. Bosworth,	Samuel Boyd,
Wm. S. Pike,	B. S. Moore,
E. K. Tyler,	Wm. M. Dameron,
	Lloyd R. Coleman.

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

31 ET 33....RUE DU CANAL....31 ET 33
Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
LINGE DE DESSOUS,
CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir aujourd'hui des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

Propriétés à vendre et à louer.

Maison à Louer.

La jolie résidence en briques à trois étages, avec dépendances, installations de gaz et eaux, convenable pour magasin, située au No 12 de la rue Madison, entre les rues Chartres et Levée, est offerte à louer. S'adresser à M. FRANÇOIS GAZINTRE, No 7 Marché Français.

Maison à Louer.

La jolie RÉSIDENCE en briques, à trois étages, et ses dépendances, avec remise et écurie, eaux et waterworks, située rue Bourbon, No 124, entre les rues Toulouse et St Pierre. Possession immédiate. S'adresser à l'encoignure des rues Ste Anne et Bourgogne.

J. PERAT

MULLS SUISSES

En magasin et attendus,

A vendre par
J. G. LINGHAM & CO.,
Au No 7 de la rue Carondelet.

ATTENTION! ATTENTION!

Graines de Coton—Graines de Coton pour Planter.

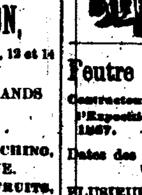
Un grand stock de toutes les principales variétés choisies avec soin par des planteurs expérimentés.

Principal agent pour la vente du COTON AMÉLIORÉ DE DICKSON.

Seul agent, en Louisiane, pour la vente du célèbre engrais connu sous le nom de "SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL DE VRANN."

Faites demander les brochures qui donnent une description et les prix de ces produits. On les envoie gratis.

WM. M. PINCKARD,
Successeur de Steel, Pinckard & Co.
Au coin des rues Commune et Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans, Lne.



COSTUMES,
Masques et Dominos,

POUR BALS ET SOIRÉES

Mme ALABAU,

91....CONTI....91

Vient de recevoir, par le dernier steamer, un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos brodés et lamés, confectionnés par le premier costumier de Paris. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les prix.

Ne vous trompez pas de magasin.

Feutre d'Irlande à Toits.

Contracteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition Internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS, (Non Inflammable)

DE D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à navires, feutre isolant, feutre à orfèvre, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, ...

Cette nouvelle préparation est enduite, et on peut le poser sur la toile de coton. ...

J. G. LINGHAM & Co, agents.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,
(adjacente rue de la Vieille-Levée)

W. J. J. ARMSTRONG..........Directeur.

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, ...

GAZAUX & VERGNOLE,

... VIEILLE-LEVÉE ...
IMPORTATION DIRECTE.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18..........ST. LOUIS STREET..........16 & 18

Médicaments.

Le Meilleur Sirop du Monde
CONTRE LE RHUME

Est celui qui est à la fois efficace, agréable et bon marché.

Le SIROP PECTORAL BALSAMIQUE de Ducongé remplit toutes ces conditions. ...

F. F. DUCONGÉ, Propriétaire, ... rue de Chartres.

A vendre par Wheelock, Finlay & Co, Ball, Lyons & Co, E. J. Hart & Co, Pendleton & Co, Eimer, Newman, M. Cardins, ... et d'autres pharmaciens.

BAUME PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS

Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit ...

Préparé et à vendre par
M. LAPLACE,
Pharmacien,
23 et 25, rue des Champs-Elysées.

A vendre, en gros, chez E. J. HART & Cie, et les pharmaciens et droguistes. En détail dans toutes les pharmacies ...

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Alimentation, ... 1869.

Médaille d'argent à la foire de la Louisiane—1870.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL

—OU—

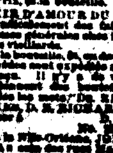
Amer Toni-Aromatique

PRÉPARÉ PAR
A. A. FRYCHAMBS.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quoi que ce soit que l'on désire, et le second tout préparé à prendre pur, ... Le N. B. L'American Bitter ...

R. MONTREUIL, Droguiste, Coin Chartres et Bienville.

Remèdes du Dr Richau



LE BAUME No 1 DU Dr RICHAU guérit ...

LE BAUME No 2 DU Dr RICHAU guérit ...

L'ANTIDOTE DU Dr. RICHAU ...

L'ELIXIR D'AMOUR DU Dr. RICHAU ...

DR. RICHARDS' GOLDEN REMEDIES, ... D. B. RICHARDS, ... New York.

Agent à la Nlle-Orléans, JOHN FLEMING, ...

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, ...

PRÉSERVEZ VOS DENTS.
J. A. FAVROT ..., D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE,
136, Canal, entre les rues Chartres et Carondelet.

INFORME le public, qu'il continue ...

DENTISTE — CONSULTATIONS.

J. S. KNAPP, chirurgien dentiste, au No 16 de la rue Canal ...

$20 Seulement $20.

LE Dr. CH. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir ...

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.
M. ELIE,

16..........RUE ROYALE..........16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs ... Français, Pleyel et autres, ... de musique, ... Accord et réparation de pianos. Prix très réduits.

MILLER & DIELMANN,

CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'amandes françaises, d'amandes, de ... fruits, de pièces d'artifice, etc.
seuls agents des célèbres VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
Nos 50 & 52 Nlle-Levée,

FONDERIE DE LEEDS
(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous fabriquons ... MACHINES A VAPEUR, ... Moulins à sucre, ...

Field & Bell,

Marchands en gros et en détail, de CHARBON PITTSBURG, ANTHRACITE et CANNEL ANGLAIS ...

Moulins à Sucre, de Miles.

LE soussigné ayant acheté l'Etablissement de Miles, ...

SUCRES-MELASSES.

SUCRES RAFFINÉS—...
A. THOMSON & CO.
SIROP—...
A. THOMSON & CO.
SUCRES CLARIFIÉS—...
A. THOMSON & CO.
SUCRES DE LA LOUISIANE—...
A. THOMSON & CO.

INSTITUTIONS.

Institution de Demoiselles,

Au No 78 de la rue des Remparts, Entre les rues Bienville et Conti.
(PENSIONNAT ET EXTERNAT.)
— Dirigée par —

Mme EMMA MATHEY,

Ex-professeur à l'Ecole Supérieure et à l'Ecole Normale de la Nlle-Orléans.

Institution de Jeunes Demoiselles

sous la direction de

Mme PORTIER,

Ancienne Institution DAQUIN,
..........CHEMIN DU BAYOU..........

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme E. LAVILLEBEUVRE,
SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 22, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

Université de l'Etat de la Louisiane,

(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane)
BATON ROUGE, LOUISIANE,
... PAR L'ETAT

Nouvelle Session.

MAINTENANT en progrès, termera le dernier mercredi de juin ...

D. F. BOYD, surintendant, Baton Rouge, La.

Compagnie d'Huile de la Louisiane.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL soit connu que ce vingt-sixième jour de décembre mil-huit cent soixante-dix, par-devant moi, EDOUARD G. GOTTSCHALK, notaire public ...

ARTICLE PREMIER.
ARTICLE DEUXIÈME.
ARTICLE TROISIÈME.
ARTICLE QUATRIÈME.
ARTICLE CINQUIÈME.
ARTICLE SIXIÈME.
ARTICLE SEPTIÈME.

Le capital de la dite corporation est fixé à DEUX CENT MILLE PIASTRES divisées en DEUX MILLE ACTIONS ...

ARTICLE HUITIÈME.
ARTICLE NEUVIÈME.
ARTICLE DIXIÈME.
ARTICLE ONZIÈME.
ARTICLE DOUZIÈME.
ARTICLE TREIZIÈME.

E. G. GOTTSCHALK, Notaire Public.

VENTES JUDICIAIRES.

JOHN NORRIS vs. WOOD, SIMMONS & CO, J. Levy, intervenant.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans— ... UN COFFRE-FORT.

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LORENZO GARBO vs. MOUNT OLIVE BAPTIST CHURCH OF NEW-ORLEANS.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la paroisse d'Orléans.

FRANÇOIS DUCOM vs JEAN MARIE THEODORE MICHON.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MARIE A. FISK vs. son époux F. M. FISK.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

ROSINA SCHOCKLER épouse de FRANÇOIS GRAIS vs son époux.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MYRTILE COURCELLE vs WILLIAM WHITFIELD et als (Thomas Dunne.)

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

THEODORE BAILLY BLANCHARD Jr vs la dame CHRISTINE GIESEKE, veuve de FRANZ STURENBAUCH, aujourd'hui épouse de E. HOEFFNER, et E. HOEFFNER.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

PADEWOOD & BRO. vs J. F. MAYO.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Elijah Peale vs Edward W. Powell.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

F. R. KING vs. EMILIE C. O. McMILLEN

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans Réserve,

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
100 caisses Bottes et Congress ...

PAR E. ROGER & CO—N. Samory, Encanteur—JEUDI, 16 février, à 10 heures du matin, à leur salle ... No 4 de la rue de la Vieille-Levée— ...

PAR VINCENT & CO.

PAR VINCENT & CO.,

Aux Nos 22 & 24 de la rue de la Douane.

JEUDI, 16 FÉVRIER,
VENTE A CRÉDIT ET PAR COLIS.
— De —

Marchandises de Printemps et de Façon,

ÉTRANGÈRES ET AMÉRICAINES.

...

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente Sans Réserve.

Propriété encoignure Claiborne et Champs Elysées—Troisième District.

...

PAR D. E. MORPHY.

Vente de clôture du Stock de MM. Healy & Ashbey.

...

India Pale Ale.

...

22 balles de Toile d'emballage de l'Inde.

...

PAR S. GUINAULT.

Beau Terrain d'Encoignure.

...

Meubles.

...

Vente pour cause de départ.

Beau Terrain
Sur la rue de l'Esplanade.

...

Jolie Résidence, sur la rue Bienville, No 123.

...

Jolie petite propriété en faubourg Tremé.

...

H. T. BURGESS vs WM B. NYMAN.

COUR DU DEUXIÈME DISTRICT Judiciaire, Paroisse de Jefferson— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Veuve CATHERINE NEBLY vs ALEX NORTON.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans— ...

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

George Porcher vs Michel Conner.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans— ...

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Grande vente, sans réserve et à crédit, de

400 lots d'habillements de printemps et d'été,
200 lots de Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. LEVY, Encanteur—Bureaux, No 4 de la rue de Chartres—JEUDI, 16 février, à 10 heures du matin, il sera vendu sans aucune réserve quelconque: ...

CONDITIONS ...

PAR E. A. DESLONDE.

Bâtisse double, basse, en bois et bâtisse en bois et à étage dans le fond, à l'angle de la rue Derbigny et du Chemin du Bayou, occupées par des marchands de groceries et des bouchers—un des meilleurs emplacements du Deuxième District.

Une jolie résidence, basse, en bois, au coin des rues Derbigny et Hôpital, sur deux magnifiques terrains.

VENTE PUBLIQUE D'ADMINISTRATEUR.

Succession de Vincente Salvo.

Deuxième Cour de District de la paroisse d'Orléans—Succession No 34,212.

PAR E. A. DESLONDE, Encanteur—Bureau No 9 de la rue de l'Union—SAMEDI, le 18 février 1871, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, ...

UN TERRAIN situé à l'angle de la rue Derbigny et du Chemin du Bayou, ...

DEUX TERRAINS situés dans le même îlet, ...

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur, Bureau sur la façade de la Rotonde de l'Hôtel St-Louis rue St-Louis entre Royale et Chartres.

Ventes de biens-fonds, stock, esclaves, meubles, etc. Aussi—ventes faites aux dames.

Ventes régulières de MEUBLES à la Rotonde, trois fois par semaine: le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan, devront s'adresser à M. Barnett pendant le jour de la vente.

PAR B. J. MONTGOMERY.

PAR B. J. MONTGOMERY—... Encanteur—JEUDI, 16 février, à 11 heures, ... au No 22 de la rue du Camp:—

Un assortiment général de Meubles, —TELS QUE— ...

PAR O. VALETON.

O. VALETON,

ENCANTEUR,

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises, ...

SUCRES ET MELASSES.

Willoz & Rosland,

Raffineurs ... Golden Syrup, ...

CHARTE. CHARTE.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.—Qu'il soit connu que ce vingt troisième jour du mois de janvier, de l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-onze, et la quatre vingt-quinzième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique pardevant moi, William Joseph Castell, notaire public dans et pour la paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, ... et en présence des témoins ... ont comparu: William Hall, Michel Hahn, Robert King Cutler, Robert Lynne, Henry Weber, Adolphe Bouchard et Joseph D. Taylor, tous de la ville de la Nouvelle-Orléans; Othello J. Flagg, Robert Scott et Henry W. Chaney, ...

ARTICLE I.

Le nom de la dite Compagnie sera COMPAGNIE DE PLANT ET DE MANUFACTURE DE RAMIE, (The Ramie Planting and Manufacturing Company) ...

ARTICLE II.
ARTICLE III.
ARTICLE IV.
ARTICLE V.

William Hall,	Adolphe Bouchard,
Michael Hahn,	R. King Cutler,
Henry Weber,	Robert Lynne,
Joseph D. Taylor,	Othello J. Flagg,
Robert Scott,	Henry W. Chaney.

ARTICLE VI.
ARTICLE VIII.

WILLIAM HALL, Président,
HENRY WEBER, Trésorier,
JOSEPH BOUCHARD, Secrétaire,
WILLIAM HALL, Surintendant-général,
R. KING CUTLER, Avocat.

W. J. CASTELL, Notaire Public.